Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 93 (1984)
Heft: 8

Artikel: Aux bons soins de leurs marionnettes
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684093

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PORTRAIT

A Monsieur et Madame Bindschedler

Aux bons soins de leurs marionnettes

... Samaritaine 34, dans la basse-ville de Fribourg. La maison que nous découvrons tient à la fois de l'oasis et de l'Arche de Noé.

Une oasis, car au milieu des tourbillons de leur vie si active, les parents des célèbres «Marionnettes de Fribourg», Marie-José et Jean Bindschedler, savent trouver le temps de discuter, de nous préparer un bon café turc. Une Arche de Noé, car cette maison enchantée construite toute en hauteur, mène sa vie bien à elle, une vie intense: au rez-de-chaussée, nous jetons un coup d'œil dans le théâtre de marionnettes qui peut accueillir cinquante spectateurs. Et à tous les étages, on trouve un enchevêtrement pittoresque de croquis, d'étoffes, de bijoux garantis faux, de décors complets, de coulisses et surtout de marionnettes signées Bindschedler. De toute évidence, ceux-ci sont les sous-locataires de leurs petits personnages, et non pas l'inverse!

Tout a commencé d'une manière bien anodine. En effet, Jean, à l'époque fonctionnaire fédéral destiné à une retraite tranquille, et Marie-José, sociologue engagée et chargée d'encadrer des étudiants, voulaient seulement expliquer la vie à leur petit volcan de fille, Emmanuelle (qui a reçu depuis lors un petit frère en chair et en os, Nicolas) – au moyen de marionnettes. Or, Jean estimait que les marionnettes disponibles dans le commerce ne s'y prêtaient pas. Et c'est ainsi qu'il a commencé, en autodidacte, à confectionner des marionnettes de 30 à 50 cm de haut, à les habiller et à donner à chacune d'elles une personnalité bien marquée. Ensuite, il lui a fallu construire à titre provisoire une petite scène, monter des coulisses. Bref, une création en appelait une autre. Les amis de la famille étaient enthousiasmés. Le cercle magique a bientôt attiré un public plus nombreux, et un beau jour, les Bindschedler ont décidé d'aborder l'incertain, d'abandonner leur sécurité matérielle: ils ont fondé les «Marionnettes de Fribourg». Depuis lors, leur réputation s'est répandue bien au-delà des frontières du canton. La Télévision suisse romande leur a consacré plusieurs heures d'émission, et elle a transmis en direct certains spectacles.

Spectacles que les Bindschedler créent de toutes pièces. Ils sont à la fois directeurs de théâtre, machinistes, ils sont à la régie pour le son et l'image. Quant aux pièces, ils les écrivent ou les adaptent eux-mêmes. Mais surtout, ils incarnent véritablement Othello et Desdémone, saint Nicolas et Madame Balatou de Pota-pota (voir en page de couverture). Leur répertoire est aussi varié que riche: sujets historiques, pièces classiques, opéras, divertissements.

A l'occasion du cinquième centenaire de Fribourg, les Bindschedler ont écrit et mis en scène une pièce à caractère historique présentant par exemple Bertold von Zähringen et le Jésuite Pierre Canisius. Le public a réclamé soixante représentations.

Dans sa critique, Nicolas Ruffieux écrivait: «Marie-Jo et Jean Bindschedler ont la même facilité à jongler avec les mots qu'avec leurs marionnettes.» (*«Liberté»*)

Dans l'intervalle, les Bindschedler ont adhéré à l'Association internationale des montreurs de marionnettes. Ils ont été invités à jouer à Cagliaria en Sardaigne, autrement dit, leur opéra *«Othello»* devait être représenté dans l'immense amphithéâtre. Imaginez un peu leur scène minuscule, perdue dans ce décor grandiose, et leurs petits personnages mesurant 30 à 50 cm! D'abord, le public a ri aux éclats, car dans les pays du Sud, les spectacles de marionnettes sont considérés comme du théâtre guignol. Mais, rapidement, les Bindschedler ont réussi à fasciner leurs spectateurs, et c'est dans un profond silence qu'Othello a levé le bras pour porter son coup mortel.

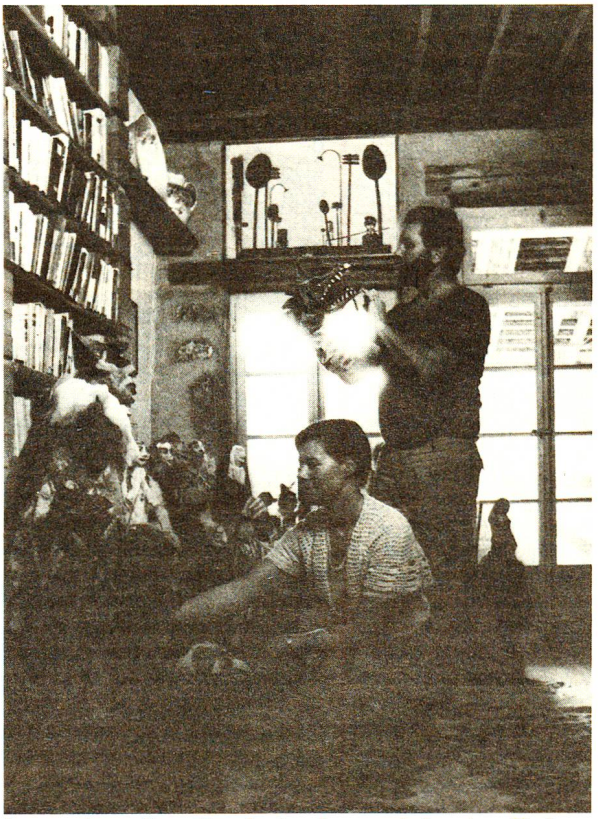
C'est de la magie, certes. Et les Bindschedler en sont à la fois captifs et responsables. De ce fait, ils relèvent d'une tradition fort ancienne.

Un mot à propos de l'édition de décembre de notre magazine *Actio*. Elle représente, en page de couverture, «Madame Balatou». C'est la préoccupation des Bindschedler au sujet de l'apparent échec du dialogue Nord-Sud qui a inspiré la pièce *«Balatou»*. Madame Balatou, Noire et fière de l'être, est originaire de Pota-pota, un Etat gouverné par un potentat, Noir lui aussi. Elle ne provient donc pas d'un quelconque paradis tropical de fantaisie.

Madame Balatou vient en Suisse pour apprendre à connaître, à comprendre cet «autre» monde, celui des Blancs. Mais que d'amères surprises! Seule Suzy, une petite fille toute blonde, lui offre son amitié.

Loin de vouloir faire la leçon, imposer un point de vue, critiquer d'une manière unilatérale, la pièce démontre simplement que seul le respect mutuel justifie l'espoir en l'avenir; c'est ce qui fait sa beauté.

Les amis du théâtre de marionnettes seront ravis d'apprendre qu'au bord de la Sarine, non loin de leur maison, les Bindschedler installent dans une ancienne fabrique le premier musée suisse de marionnettes. L'inauguration est prévue pour juin/juillet 1985.



Les marionnettes attendent qu'une main leur insuffle la vie.

«Balatou», une pièce concernant l'aide au développement, est destinée tant aux enfants de 10 à 12 ans qu'aux adultes qui désirent en discuter avec eux. En décembre, elle sera jouée deux fois encore: les samedi 1 et dimanche 2 décembre, à 20 h 30.

Réservations:
Marionnettes de Fribourg
Samaritaine 34
Téléphone 037 22 85 13